



BSV JEVI

n°4 – 4 septembre 2017



SOMMAIRE

Conditions climatiques

Platane

Tilleul

Buis

Eucalyptus

Palmier

ANIMATEUR FILIERE :

FREDON Corse

Rédacteur : Catherine
GIGLEUX



Structures partenaires :

ville d'Ajaccio, Fredon Corse
Aloes SA, Lycée Agricole
Borgo, observateurs

Directeur de publication :

Joseph Colombani
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA

Tel : 04 95 32 84 40

Fax : 04 95 32 84 43

<http://www.corse.chambres-agriculture.fr>

Crédit photo : FREDON
Corse, lephotonaute.fr



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO

A retenir

Conditions climatiques sèches et chaudes approchant celles de 2003

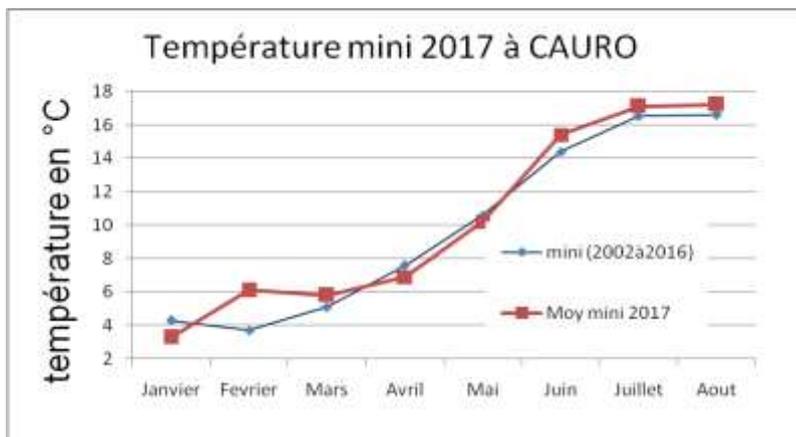
Oïdium du platane : symptômes très marqués et chute de feuilles

Pyrale du buis : arrêt des captures du papillon

Charançon rouge du palmier : début du troisième pic de vol

Papillon Palmivore : vigilance période d'émergence des papillons en cours

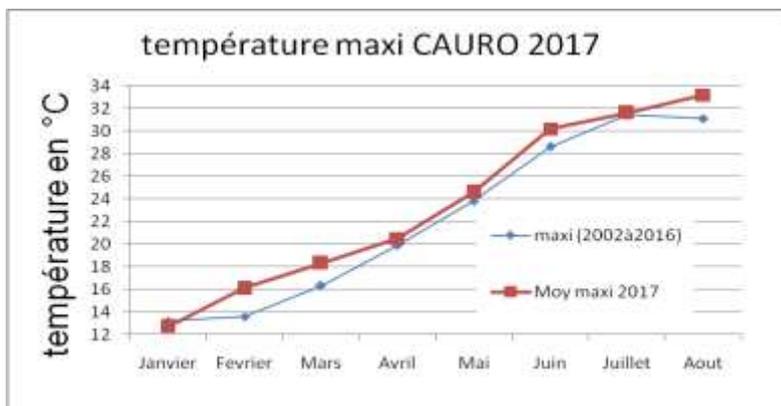
CONDITIONS CLIMATIQUES



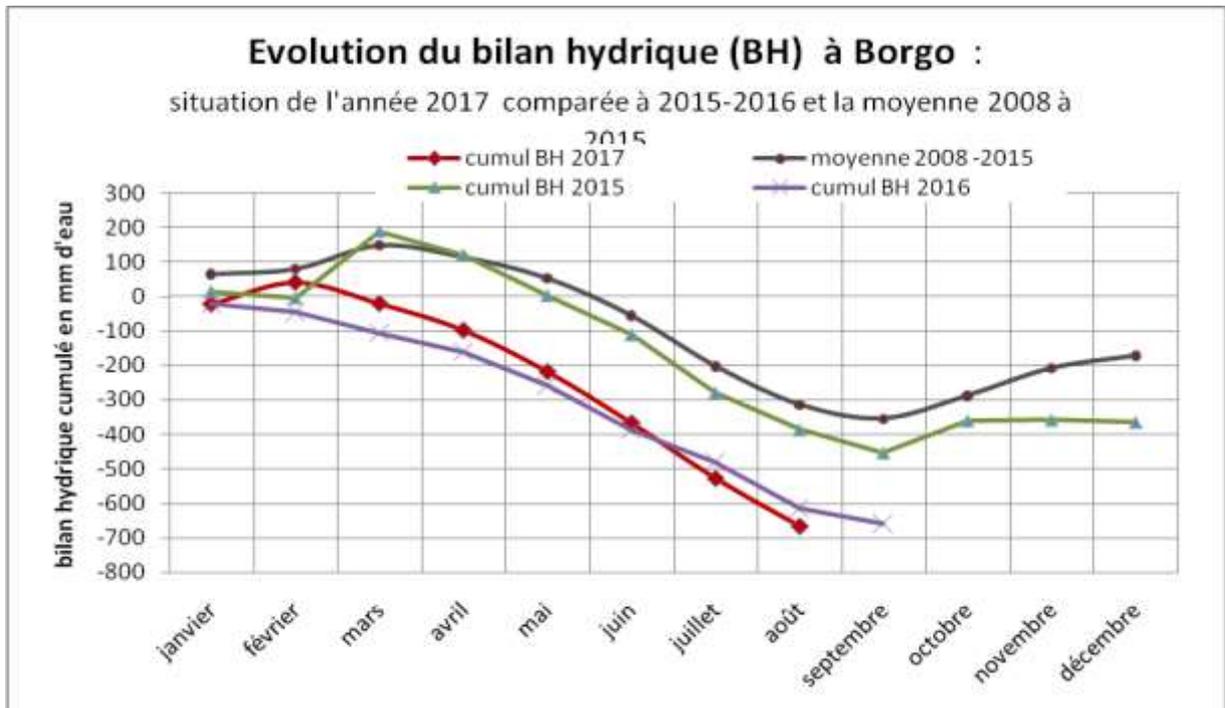
Depuis 3 mois les températures minimales dépassent de 1 à 0.6 °C la moyenne des 14 dernières années. Ces données sont disponibles sur le site de la Fredon pour 18 stations.

<http://90.63.137.72:8080>

La température moyenne du mois d'août sur la station de Cauro est supérieure de 1,4°C à la référence.



Depuis le mois de février, les températures maximales dépassent toujours la moyenne des 14 dernières années. Cet écart est de 2,1°C au mois d'août. Les pluies avec 201 mm d'eau depuis janvier, représentent 57% de l'historique de cette station.



Concernant les précipitations, il faut prendre en compte les réserves d'eau des mois et des années antérieures pour comprendre la situation cumulée de l'état hydrique du sol et sous sol.

Une étude du bilan hydrique est réalisée sur la station météorologique de **Borgo**.

Le bilan hydrique est calculé en comparant l'apport d'eau par les précipitations (P) et les pertes essentiellement dues à la combinaison de l'évaporation et la transpiration des plantes, que l'on désigne sous le terme d'évapotranspiration (ETP = Evapotranspiration Potentielle). On remarquera que la courbe rouge de 2017 suit celle de 2016 avec un déficit pour ces deux saisons de près de 300 mm d'eau. Les plantes ont pu s'adapter à cette carence dès le début de l'année, mais la durée de cette situation sèche portera à conséquence sur leur résistance aux agresseurs.

PLATANE

- Tigre du platane – *Corythucha ciliata*



Photo 1 : Larves du tigre du platane sur le tronc à Vescovato 07/17

Observation : Les décolorations dues aux piqûres nutritionnelles et aux excréments des larves donnent un aspect bronzé aux feuilles. Les larves et adultes sont présents en face inférieure des jeunes feuilles, on les remarque aussi sur le tronc (photo ci contre à Vescovato).

Evaluation du risque : Les dégâts sur feuillage sont très marqués sur les 4 sites suivis, surtout sur les feuilles les plus anciennes. Risque très élevé sur tous les sites.

Gestion du risque : Les stratégies de bio-contrôle ne sont plus opérationnelles à cette époque. L'introduction de chrysope est terminée. Il faudra prévoir une maîtrise précoce du tigre pour avoir un effet sur la végétation.



Photo 2 : carton d'introduction d'œufs de chrysope

- **Oïdium du platane – *Erysiphe platani***

Biologie : Les températures ont été propices à son développement depuis ce printemps.

Observation : On note une intensification des dégâts sur tous les sites suivis, avec de 30 à 70% des pousses touchées en moyenne. La surface foliaire touchée est proportionnelle à l'intensité de la pousse de l'année.

Évaluation du risque : Une taille très structurée des arbres conduit à une plus forte sensibilité à ce champignon par manque d'aération, notamment en début de végétation. C'est le cas des sites suivis sur la commune d'Ajaccio. Le risque est donc élevé. La jeune pousse est pour l'instant occupée par les tigres du platane.

Gestion du risque : Une intervention est difficilement envisageable à ce stade en milieu urbain, même si les produits existent. Les attaques d'oïdium conduisent à présent à une chute prématurée des feuilles sur les sites les plus atteints.



Photo 3 : feuillage atteint par l'oïdium fin août à Ajaccio

TILLEUL

- **Acarien du tilleul – *Eotetranychus tiliarum***

Cet acarien tétranyque se nourrit en vidant les cellules par succion, ce qui donne rapidement au feuillage un aspect grisâtre, suivi souvent du dessèchement des feuilles et de leur chute.

Observation : Il semble que ces acariens aient dominés les pucerons habituellement présents sur les sites suivis. Les insectes ne sont plus présents mais le feuillage est très bronzé, avec chute de feuilles.

Évaluation du risque : Le risque est donc faible à nul à présent.

Gestion du risque : Aucune intervention en présence de formes hivernantes.

AUTRES VEGETAUX D'ORNEMENT

- **Pyrale du buis - *Cydalima perspectalis***

Observation : Aucune chenille en activité observée sur les 3 sites suivis. Les premiers papillons sont capturés début juin à Cauro et à partir de mi juin en haute Corse.

Total de captures : Cauro = 11 , Cervione = 1 , Borgo =1

Le pic d'activité du papillon est noté au 3 août à Cauro.

Évaluation du risque : Le risque est donc nul actuellement et les buis peuvent reprendre leur croissance.

Gestion du risque : Il est possible de limiter la pression de cette pyrale en appliquant des produits de bio contrôle sur les générations successives de papillons qui vont apparaître sur la saison. Sur le site le plus atteint par la pyrale, une intervention dès fin avril a limité durablement le cycle de la pyrale.



Photo 4 : papillon mâle de la pyrale du buis - semaine 24

- **Psylle de l'Eucalyptus – *Glycaspis brimblecombei***

Biologie : Insecte piqueur-suceur de l'ordre des hémiptères, appelé aussi psylle à "lerp". Ce psylle de l'eucalyptus pond ses œufs individuellement ou en petit paquets de préférence sur les jeunes pousses. Regroupé en colonie, les larves développent cinq stades larvaires successifs. La totalité de leur cycle s'effectue sous une couche protectrice de miellat (Photo n°5).



Photo 5 : Présence des larves sous une couche protectrice de miellat (07/17)

Observation : Ce psylle a été identifié en 2011 par la Fredon. Il est depuis bien connu des gestionnaires d'espace vert. Sécrété en abondance par les larves et les adultes, le miellat, de couleur blanc et collant, est un parfait support de développement pour la fumagine (champignon). Cela se traduit par un noircissement des feuilles. De fortes infestations peuvent mener à une défoliation, une mortalité des jeunes rameaux entraînant alors un affaiblissement de l'arbre.

Evaluation du risque : Une forte attaque est observée sur un alignement d'eucalyptus à Sarrola Carcopino. Les tailles sévères sont particulièrement favorables à son développement. Associé à un environnement limité en eau, les arbres risquent de s'affaiblir et devenir plus attractif à d'autres parasites (ex longicorne). Le contexte actuel permet de classer ce psylle en risque moyen à élevé.

Gestion du risque : L'hiver peut être la bonne saison pour engager une action curative si les psylles sont trop nombreux, dans le souci de protection des espèces prédatrices utiles. Il est possible de déloger les parasites à l'aide d'un jet d'eau et/ou de couper la zone colonisée et de la détruire par le feu. Quant à l'adoption de la lutte biologique, elle est basée sur l'introduction d'auxiliaires prédateurs et parasitoïdes des psylles :

- *Psyllaephagus bliteus* et *Anthocoris nemoralis* (pondent leurs œufs et parasitent les larves du psylle causant ainsi leur mort).
- **Coccinelles, Syrphes, Chrysoperla spp**

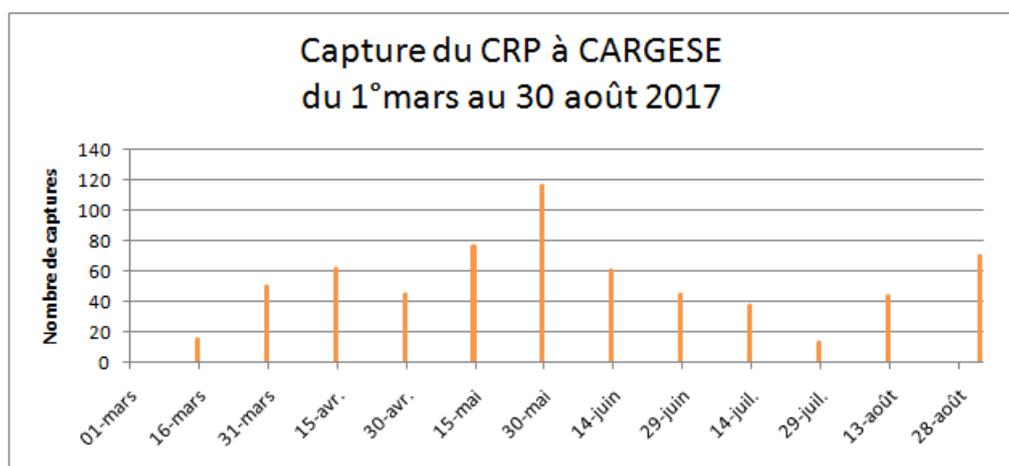
• Charançon rouge du palmier – *Rhynchophorus ferrugineus* –

Rhynchophorus ferrugineus est présent en Corse depuis 2006 et fait de graves dégâts sur les palmiers *Phoenix canariensis*.

Photo 6 : charançon rouge du palmier femelle



Observation :



Graphique 1 : courbe de capture du CRP à Cargèse au 31 août 2017

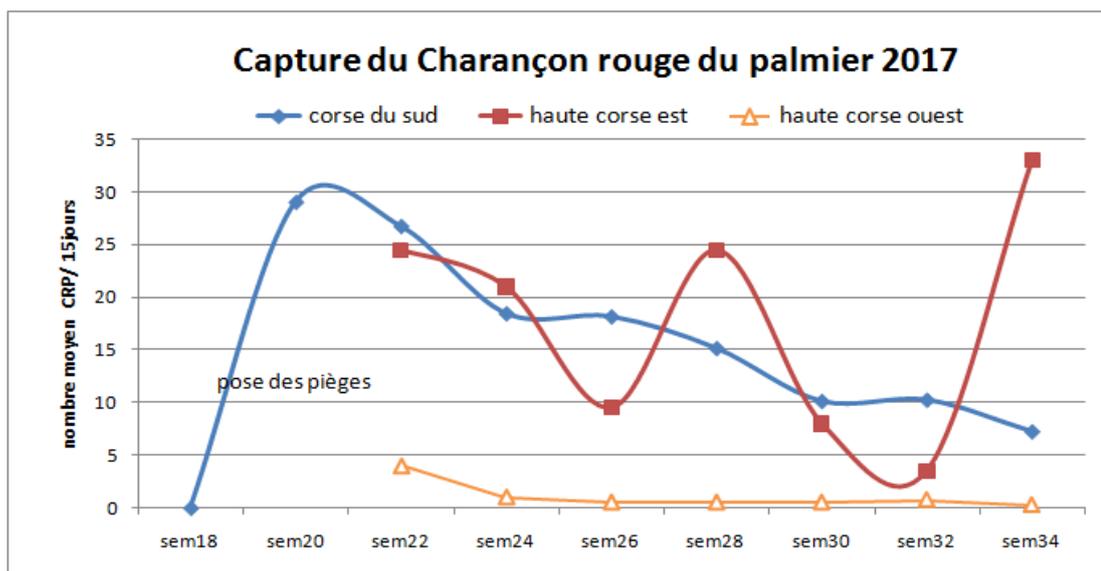


Les captures de charançons ont été effectives et significatives dès le mois de mars à Cargèse.

Depuis fin juillet une reprise des captures est observée. Sur ce site le pourcentage de charançon femelle est élevé et varie autour de 80% des captures. Ce ratio est plus couramment de 70%.

Photo 7 : installation de piégeage Fredon Corse

Le réseau de piégeage sur les deux départements a été mis en place courant mai. La courbe ci-dessous montre que les captures sont d'un niveau deux à trois fois plus faible sur ce réseau par rapport au nouveau site de Cargèse. Les pièges en Haute-Corse sont particulièrement peu actifs, deux sur six capturent des charançons.



Graphique 2 : courbe de capture du CRP : moyenne de 8 pièges en Corse du Sud et 6 en Haute-Corse

Évaluation du risque : Avec une reprise des captures, le risque de contamination des palmiers augmente pour cette période de fin d'été. Les contaminations du printemps vont être visibles et suite à la chute de palmes, les adultes vont pouvoir migrer de nouveau.

Gestion du risque : Dans les zones contaminées, et c'est le cas de tout le territoire corse, il est indispensable de protéger préventivement les palmiers, et prioritairement *Phoenix canariensis*.

Il ne faut pas attendre de voir les premiers dégâts pour intervenir. Dès lors que les palmiers se situent à moins de 100 m d'un palmier contaminé, le risque est très fort pour que le charançon attaque ce palmier.

Les trois méthodes de lutte préconisées dans l'arrêté sont utilisables, il faudra attendre une plus forte hygrométrie pour utiliser l'application de nématodes. Les traitements chimiques ainsi que toute intervention sur un palmier contaminé doivent être réalisés par des professionnels habilités.



Photo 8 : Palmier contaminé par le CRP, chute du coeur

Les arrêtés de lutte obligatoire en Corse précisent les conditions de lutte contre le charançon rouge du palmier. Vous pouvez les retrouver ainsi que toutes les consignes nécessaires à la gestion et la prévention de cet ONR sur le site de la DRAAF : <http://www.draaf.corse.agriculture.gouv.fr/le-charancon-rouge-du-palmier,128>

• **Papillon Palmivore – *Paysandisia archon* –**

Biologie : Ce grand papillon d'une envergure pouvant atteindre 11 cm peut pondre plus d'une centaine d'œufs qu'il dépose sur différents palmiers. De l'œuf à l'adulte, le cycle dure environ 10 mois. Après éclosion, les chenilles se nourrissent des tissus du palmier et y passent toute leur croissance pour se transformer en chrysalides et enfin, en papillons.



Photo 9 : Papillon Palmivore archives / © lephotonaute.fr

Paysandisia archon, est un papillon originaire d'Argentine qui a été observé pour la première fois en Europe en 1990 et en France dans la région Sud-est en 2001. Celui-ci s'est révélé être un très préoccupant ravageur du palmier depuis l'Aquitaine jusqu'à la côte d'azur.

Observation : Les chenilles creusent des galeries dans le stipe ou les jeunes feuilles, pénètrent dans les tissus où elles se nourrissent. L'observation des stipes est donc, le premier diagnostic à réaliser afin d'observer une infestation.

Un foyer identifié dans le secteur d'Ajaccio en 2016 a été suivi depuis le mois de mai. La première sortie des papillons s'est déroulée en **semaine 28**. L'observation et la découpe des *Trachycarpus* concernés a permis de vérifier tous les symptômes et conséquences sur ces palmiers, comme le décrivent les photos ci-dessous.



Photo 10 : palme froissée



Photo 11 : Jeune palme déformée par une larve



Photo 12 : symptômes sur *Trachycarpus* contaminé par PP

Photos Fredon du 19/07/17



Photo 13 : Perforation et sciure



Photo 14: Pupa du papillon après sa sortie du stipe



Photo 15 : Chenille du PP



Photo 16 : Cocons du PP (fibres dans le sens vertical)

Des feuilles d'aspect affaissées, perforées, desséchées, naines ou tordues (photos ci-dessous) doivent nous alerter quant à une probable présence du nuisible.

L'activité de la chenille dans le stipe se traduit par la présence de sciures, l'existence de trous à la base du rachis. Il est également possible d'observer parfois un reste de chrysalide coincé à l'extérieur du stipe.

Evaluation du risque : Actuellement en Corse, si le risque reste de **niveau faible** pour les palmiers en place, **il devient élevé** pour des palmiers introduits récemment sur l'île (notamment du type *Chamaerops* et *Trachycarpus*).

Gestion du risque : Afin d'identifier le plus rapidement possible la présence du papillon, il est nécessaire d'inspecter régulièrement l'aspect de vos palmiers et principalement les palmes. En cas de symptômes douteux, avertissez le plus tôt possible la FREDON, ou la DDCSPP. Etant donné que ce papillon a été identifié en Haute Corse et en Corse du Sud **durant l'été 2016**, il est potentiellement présent dans les nouvelles plantations de *Chamaerops* et *Trachycarpus*.

A cette période, nous devrions pouvoir observer l'émergence des papillons et leur vol en milieu de journée. Une méthode de lutte est disponible à l'aide d'une souche de champignon entomopathogène de *Beauveria bassiana* S.147 qui bénéficie d'une AMM sous le nom d'Ostrinil.

En préventif, la méthode de lutte alternative dirigée contre le charançon rouge du palmier est également efficace sur ce papillon palmivore. Pour une efficacité sur ce papillon, il faut cibler l'installation des larves.

En cas de suspicion, prévenir la DDCSPP (Haute-Corse : 04 95 58 50 50 / 04 95 58 51 32 - Corse du sud : 04 95 50 39 40 / 04 95 50 50 17) ou la FREDON (04 95 26 68 81), organisme délégué par la DRAAF pour l'épidémiologie des Organismes Nuisibles Réglementés des végétaux.

PREVISION METEO (Source Météo France)

	Mardi 5 sept.	Mercredi 6 sept.	Jeudi 7 sept.	Vendredi 8 sept.	Samedi 9 sept.	Dimanche 10 sept.	Lundi 11 sept.
Haute Corse / Corse du Sud							
	Beau temps	Beau temps voilé ; vent d'Ouest à Sud-Ouest modéré à assez fort sur le Sud, Cap Corse et Balagne		Pas d'évolution vendredi mais possibilité d'averses samedi essentiellement sur le versant Ouest		Temps nuageux avec vent d'Ouest à Sud-Ouest modéré à assez fort sur les extrémités de l'île	

Pour dimanche et lundi, l'indice de confiance de la prévision est de 4 sur 5 ; pour mardi et mercredi, il est de 3 sur 5.

LIENS UTILES

- En cas de suspicion de détection d'organismes nuisibles réglementés, le mode opératoire à suivre est décrit dans la note nationale que vous pouvez consulter avec le lien cité ci-dessous.
- **PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS : Les abeilles butinent, protégeons-les !** La note nationale Abeilles et Pollinisateurs reprend les précautions à adopter pour protéger ces insectes indispensables à la pollinisation : Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.

- **EVOLUTION DE LA REGLEMENTATION** : Une nouvelle liste des équipements de limitation de la dérive de pulvérisation de produits phytopharmaceutiques est parue au Bulletin officiel du 25 mai 2017. Ces équipements permettent de réduire la largeur des zones non traitées en bordures des points d'eau (de 20 ou 50 m à 5 m), conformément à l'arrêté du 4 mai 2017. De nouveaux équipements viennent s'ajouter pour la viticulture, l'arboriculture et les cultures basses (pulvérisateurs, buses).
 - <http://www.corse.chambres-agriculture.fr/agro-ecologie/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

Xylella fastidiosa

Xylella fastidiosa peut affecter de nombreux végétaux, oliviers, Prunus (pêchers, amandiers), laurier rose, vigne, agrumes, caféiers, chênes,... Les dépérissements provoqués par la maladie peuvent avoir des répercussions économiques de grande ampleur.

La bactérie est transmise et dispersée par des insectes vecteurs, en particulier les cercopes et les cicadelles, qui se nourrissent de la sève des plantes. La circulation et la plantation de plants contaminés, y compris de végétaux d'ornement, représentent un risque important de dissémination.

En Espagne, un plant de vigne contaminé par *Xylella fastidiosa* a été découvert sur l'île de Majorque. La sous-espèce identifiée est ***fastidiosa***, connue comme l'agent responsable de la **maladie de Pierce** aux Etats-Unis. A ce jour, cette sous-espèce a été identifiée uniquement à Majorque sur ***Polygala myrtifolia*, *Cistus monspeliensis*, *Prunus avium*, *Prunus dulcis* et *Vitis vinifera***. La plante contaminée présentait des symptômes et provenait d'une parcelle de raisins de table, âgée de 20 ans

La délimitation des zones infectées et des zones tampons ainsi que la liste des espèces hôtes sensibles à la subsp multiplex sont disponibles sur le site <http://draaf.corse.agriculture.gouv.fr/Xylella-fastidiosa>

Pour plus d'informations pour la reconnaissance des symptômes, les vecteurs potentiels, cliquez sur les liens suivants :

<https://www.anses.fr/fr/system/files/VEG-Fi-XylellaFastidiosa.pdf>

<http://agriculture.gouv.fr/xylella-fastidiosa-une-bacterie-nuisible-pour-les-vegetaux>

Pour tout signalement de suspicion de symptômes contacter le  : **0800 873 699**, joignable du lundi au jeudi de 8h30 à 17h30, et le vendredi de 8h30 à 16h30.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.